

Nouvelle année

Le porche de la nativité

Il n'aura échappé à personne que le porche de l'église de Guipavas qui donne sur la rue de Paris n'a aucun lien architectural avec l'ensemble de l'édifice reconstruit après la Seconde guerre mondiale. Par quel miracle ce porche de la Renaissance a-t-il résisté aux guerres et aux outrages du temps ?

Ce porche, vieux de plus de 450 ans, a pourtant plusieurs fois failli disparaître. Mais à chaque reconstruction de l'église, il s'est trouvé des Guipavasiens pour défendre ce « petit monument historique ». Il fait d'ailleurs partie de l'école des beaux porches landernéens du XVI^e siècle et ressemble à celui de Pencran.

Une nativité amputée de son élément clé

Ayant disparu depuis plus de 100 ans, le hasard a voulu que l'élément essentiel de la nativité représentée sur ce porche ait pu être retrouvé. La pierre ouvragée de l'enfant Jésus a ainsi repris sa place d'origine sur la corniche. Désormais tous les personnages sont à nouveau réunis sur la façade de notre vieux porche sous le regard amusé des anges musiciens sculptés dans la voussure.

Chant breton de Noël et de la bonne année

Cette nativité de 1563 fait ressurgir de ma mémoire le chant breton de Noël et de la bonne année que les enfants guipavasiens allaient autrefois chanter, de porte en porte, le jour de l'An pour réenchâter le monde à l'aube de l'année nouvelle. Ils étaient récompensés

de quelques « sous » en guise d'étrennes.

Soun ar bloavez mad

*Me ho supli bras ha bian
Da brestan ho assistans
Da selaou kanan an Nouel
Gant joa rejouisans
Var ho trejou
Ar baradoz a zo breman digoret
Gant ar Prins Bras Emmanuel
An eil persoun eus an dreinded
Eur bloavez mad ho souetan
Eus a greis va c'halon
Var ho tud var ho loened
Da re goz prosperite Evitoc'h an
tud yaouank
Hag ar baradoz goude.*

*Je vous supplie grands et petits
De me prêter votre attention
Pour écouter le chant de Noël
Avec joie et réjouissance
Sur le seuil de votre porte
Le paradis vous est maintenant
ouvert
Par le grand Prince Emmanuel
La 2^e personne de la Trinité
Je vous souhaite une bonne année
Du fond du cœur
À vous gens de la maisonnée et à
vos animaux
Prosperité aux vieux comme aux
jeunes gens
Et le paradis plus tard. ■*

MICHEL BOUCHER (AGIP)

1793

Sous la Terreur, plusieurs sculptures du porche sont mutilées

1920

Fin de la tradition consistant à aller chanter la bonne année de porte en porte

2015

La mairie fait procéder à des travaux de restauration du porche



La pierre ouvragée a été rescellée sur la corniche début novembre 2015



Carte postale représentant le porche datant de 1909